

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1998)
Heft: 109

Rubrik: Dans les cantons

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Dans les cantons

GRISONS

Clochers en péril

Les six églises de la commune de Roveredo, dans le val Mesolcina, ont encore subi de graves dommages du fait de l'humidité. Une rénovation en profondeur de ces six églises baroques datant du XVII^e siècle devrait être entreprise cette année encore, mais le financement des travaux reste problématique. La Confédération a réduit à deux millions de francs les subventions destinées à la préservation des monuments grisons. Les institutions ecclésiastiques n'ont pas encore établi leur participation financière.

URI

Enfin un musée

Le canton d'Uri attendait depuis 20 ans une maison de la culture. Le vœu vient d'être exaucé. Les associations culturelles n'auront plus besoin de chercher des lieux adaptés à leurs expositions et manifestations. Après deux ans de négociations, l'Association d'Art et de Culture du canton vient d'acquérir la maison patricienne de la famille Epp à Altdorf avec l'aide de sponsors, de donateurs privés et publics. Une rénovation modeste permettra dans un premier temps l'utilisation des deux premiers étages en hiver. Les combles serviront à des expositions d'été pendant lesquelles on pourra visiter le charmant petit jardin baroque. La vie culturelle en Uri entre dans une nouvelle phase.

Même si le financement n'est pas assuré complètement à ce jour, l'Association culturelle prépare déjà la première exposition consacrée à une collection d'artistes locaux et d'œuvres prêtées par des collectionneurs. Les premières donations d'œuvres d'art arrivent, mais Kurt Gisler, le nouveau Président du musée souhaite garder le secret sur ses projets d'avenir. Une chose est sûre : Uri prend un nouveau départ culturel. La première exposition d'artistes locaux durera jusqu'au 6 janvier 1999.

VALAIS

Le mésoscaphe au Bouveret

Il vit peut-être ses derniers mois au Texas, à croupir sur le terminal maritime de Galvestone, près de Houston. On annonce pour la fin de l'année le rapatriement du mésoscaphe, le fameux petit sous-marin "Auguste-Piccard". Une fois arraché à la rouille et remis en état, il sera basé au Bouveret - son port d'attache, puisque c'est là qu'il fut mis à l'eau pour l'Exposition nationale de 1964 - mais restera interdit de plongée. Il devrait servir de lieu d'attraction et de découvertes pour le public. Reste à trouver les bénévoles et surtout les sponsors. Il a fallu trois ans de négociations pour persuader le propriétaire du sous-marin de s'en séparer, pour 30 000 dollars. Un comité présidé par Christian Savioz, de La Tour-de-Peilz fait le forcing pour hâter le

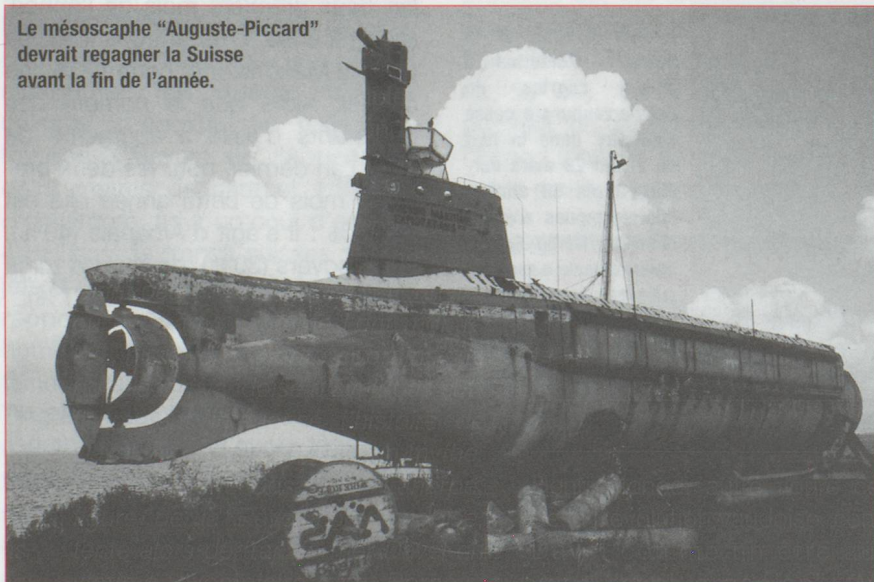
retour et la réhabilitation du mésoscaphe. Il a reçu le soutien de Claude Nicollier et de Jacques et Bertrand Piccard. 200 000 francs suisses pour le rapatriement, un demi-million pour la remise en état, "chaque don de particulier est le bienvenu, car le temps presse" estime Christian Savioz. Le projet mésoscaphe s'inscrit dans un vaste chantier, Port-Valais 2005, qui devrait faire du Bouveret une grande cité de l'eau en Valais. Outre le mésoscaphe et un musée sur la saga de la famille Piccard en préparation, une douzaine de projets sont à l'étude, dont l'Aquaparc, un grand site de jeux aquatiques prévu pour octobre 1999.

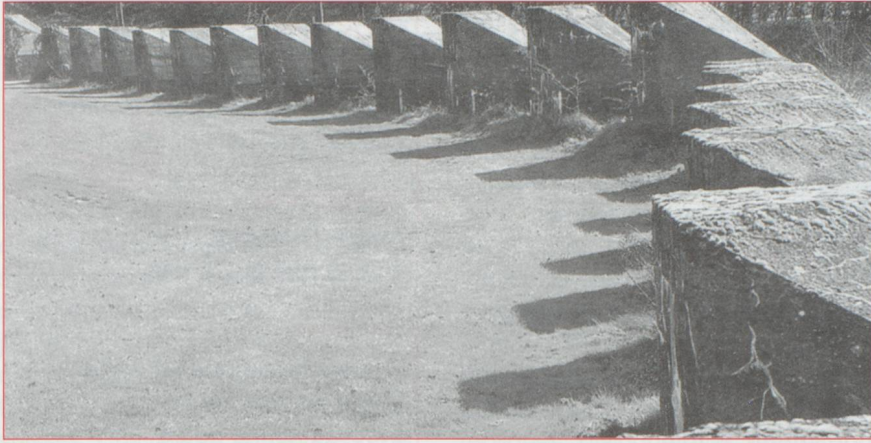
VAUD

Le sentier "toblerone"

Avec ses blocs de béton à la queue leu leu, triangulaires en perspective, la ligne fortifiée de la Promenthouse a gagné le surnom de "toblerone". Ce reliquat de la seconde guerre mondiale, petite muraille de Suisse entre Gland et Vich, va bientôt connaître une paisible reconversion. L'Association de la ligne fortifiée a décidé de redonner vie à ce qui n'était au départ qu'un barrage anti-char. Les villas-fortins, toujours susceptibles d'être utilisées en cas de conflit armé, seront bientôt ouvertes au public. La ligne de fortification deviendra alors un agréable sentier de promenade entre Vich, Gland et Prangins. On pourra y découvrir au passage une réserve naturelle, visiter deux bunkers aménagés en musée ainsi qu'une partie de l'usine intercommunale transformée en un autre musée. En attendant que ces projets prennent forme - les sponsors sont les bienvenus - on peut déjà arpenter le petit Maginot suisse. Sur moins de cinq kilomètres, les gros volumes de béton mangés par la mousse et les ronces se profilent, de l'ultime terre-plein de la rive du Lac, avant de s'attaquer à la falaise. Arrivé au sommet, on peut apprécier l'un des plus beaux points de vue sur le Léman, à travers les pins, pousser jusqu'au château rococo du Golf impérial de Prangins ou aux charmantes artères villageoises de Vich. Certes les pas-

Le mésoscaphe "Auguste-Piccard" devrait regagner la Suisse avant la fin de l'année.





sages sont par endroits peu confortables et les quelques fils barbelés du passé peuvent décourager le promeneur solitaire trop prudent. Mais ces vestiges de la dernière guerre méritaient bien d'échapper aux bulldozers. Pourtant, la Promenthouse n'a pas été préservée pour des raisons touristiques : selon les édiles de la région, sa destruction aurait coûté une petite fortune et chassé plusieurs espèces animales. Quand l'économie, l'écologie et le tourisme se rencontrent...

Bateaux à cœur ouvert

De la salle des machines à la timonerie, en passant par les différents ponts, coursives et salons, sans oublier les ateliers de maintenance et de réparation. Pour fêter ses 125 ans, la Compagnie Générale de Navigation a fait de ses bâtiments des maisons de verre flottantes. Plus de 12 000 curieux ont investi de fond en comble et malgré la pluie huit des bâtiments que compte la compagnie sur le chantier naval de Bellerive, assaillant de questions les capitaines, timoniers et machinistes. Le programme était copieux : démonstrations, expositions sur l'histoire et les activités de la vénérable compagnie lémanique. Quelques groupes folkloriques s'étaient joints à la troupe des marins en herbe. Avec ses seize navires et son bateau at-

lier, *La Venoge*, la CGN possède la plus importante des flottes lacustres d'Europe. Huit de ses bâtiments fonctionnent encore avec des roues à aubes, dont quatre vapeurs - la *Suisse*, le *Simplon*, la *Savoie* et le *Rhône*. Et les amateurs de navigation en eau douce se bousculent à la coupée : en 1997, un million et demi de passagers ont été transportés par la CGN. Les bateaux desservent plus de 40 débarcadères dont la moitié en terre vaudoise. Pour lancer son programme de conservation de ses huit bâtiments "Belle Époque", la compagnie a même organisé une grande parade historique : les huit bateaux à roues ont vogué en formation sur le Haut-Lac et le Petit-Lac, avant de s'aligner devant le quai de Vevey et de Nyon en une haie d'honneur, inspectée par le vaisseau amiral "La Suisse". Un passage en revue qui fera date au moins jusqu'au prochain millénaire : les bateaux seront tour à tour restaurés au cours des douze prochaines années.



Argovie - Les descendants directs n'auront plus à payer d'impôts sur les successions et les donations en Argovie. D'autres cantons sont sur le point de s'aligner.

Bienne - Les Biennois ont décidé à une majorité écrasante (93%) de préserver l'oasis de verdure de l'Elfenau. Un crédit de 500 000 francs a été voté, qui permettra à la ville d'acquérir ce terrain de 5 000 m² et de préserver le parc de toute construction.

Berne - Le Grand Conseil bernois a approuvé la création d'une Commission culturelle de langue française par 123 voix sans opposition. Une décision importante en faveur du bilinguisme.

Fribourg - Les éleveurs des régions alpines de Fribourg et Vaud se plaignent du trop grand nombre de lynx dans le canton. L'Office fédéral de l'environnement n'a pas pour autant ouvert la chasse au félin. Il préfère miser sur l'autorégulation.

Genève - L'association genevoise "Les Clés de la Culture" se bat pour un accueil plus efficace et chaleureux à la porte des musées. Elle compte près de 200 sympathisants, qui bénéficient de l'entrée libre dans un vingtaine d'institutions, publiques ou privées de Genève (renseignements au 00 41 22 418 64 00).

Tessin - Le Législatif de Lugano a donné son feu vert au projet d'agrandissement des facultés luganaises de l'Université de la Suisse italienne, grâce à un don privé récent de 15 millions de francs. Il est prévu d'agrandir les facultés des sciences de la communication et d'économie, et d'installer sur le site la faculté de théologie fondée en 1992 par le défunt évêque Eugenio Correo.

Vaud - Des réseaux de type mafieux, originaires d'Albanie sévissent sur le marché lausannois de la cocaïne et de l'héroïne. En février, la police cantonale a saisi 1,6 kilo de drogues dures d'une valeur de 150 000 francs. La situation est inquiétante, notamment à Lausanne, devenue la capitale romande de la drogue. Les trafiquants utilisent les filières de requérants d'asile.

Valais - La Confédération aidera le canton si la candidature de Sion pour les J.O. d'hiver de 2006 est retenue. Les subventions ne dépasseront pas 60 millions de francs suisses. Cette décision ne sera pas soumise à référendum.

Zürich - L'Association des enseignants zurichois a déposé un recours auprès du Conseil Fédéral contre le projet Schulprojekt 21 de la Direction de l'instruction publique qui prévoit l'abandon du français comme première langue étrangère au profit de l'anglais.